

• Plan de Gestion des Poissons Migrateurs (PLAGEPOMI) 2016-2021

Le document de référence en matière de gestion des migrateurs par bassin est le plan de gestion des poissons migrateurs (PLAGEPOMI) dont le contenu est défini par l'article R.436-45 du Code de l'environnement.

Ce document est issu des différentes réglementations existantes à plusieurs échelles :

- Europe : la Directive Cadre sur l'Eau (2000/60/CE), la Directive cadre « Stratégie pour le milieu marin » (2008/56/CE), la Directive « Habitats, faune, flore » (92/43/CEE) et le règlement anguille (n°1100/2007) ;
- France : Plan National d'Action ou PGA Anguille (2015-2018), Stratégie nationale pour la gestion des poissons migrateurs (STRANAPOMI), le SDAGE et les articles L.214-17 et 18 du Code de l'environnement, le SRCE, le Plan d'action pour le milieu marin (PAMM, article L.219-9 du Code de l'environnement).

Il s'agit du 4^e plan d'actions pour les espèces piscicoles rares (1^{er} plan : 1995-2003, 2^e plan : 2004-2009, 3^e plan : 2010-2015). Il couvre la période 2016-2021 et concerne notamment l'Alose feinte (*Alosa fallax rhodamensis*), la Lamproie marine (*Petromyzon marinus*) et l'Anguille (*Anguilla anguilla*). Il s'articule autour de 5 grands objectifs à atteindre dans les 6 ans pour chacune de ces espèces :

- **L'orientation 1** cible la reconquête des axes de migration (amélioration de la continuité des cours d'eau, connexion lagunaire,...) ;
- **L'orientation 2** vise la poursuite de la gestion des pêches en vigueur sur le bassin ;
- **L'orientation 3** propose un dispositif de suivi optimisé permettant d'évaluer l'état des populations de ces espèces piscicoles, leurs évolutions et leur aire de répartition à l'échelle du bassin ;
- **L'orientation 4** identifie les besoins de connaissances sur ces espèces et leurs habitats à l'échelle du bassin pour mener des actions vis-à-vis de leur préservation ;
- **L'orientation 5** propose d'accompagner la mise en œuvre du PLAGEPOMI par des actions de communication, de sensibilisation et de partage des enjeux spécifiques à ces espèces et de valorisation des acquis vis-à-vis de leur préservation.

Ce document indique que la Drôme, qui circule sur la commune abrite l'Anguille et potentiellement l'Alose feinte du Rhône. La commune est ainsi notamment concernée par l'orientation 1 du fait de la présence de 2 obstacles à l'écoulement le long du tronçon de la Drôme s'écoulant sur le territoire (cf. SRCE ci-avant). Grâne appartient à l'enveloppe des zones d'actions pour l'Anguille et la Drôme est en zone d'action prioritaire (zone dans laquelle doivent se concentrer les efforts pour améliorer la continuité ou pour acquérir des connaissances) pour l'Alose feinte du Rhône et pour la Lamproie marine. Le SAGE Drôme constitue ici un levier d'action intéressant pour mener des politiques cohérentes sur l'ensemble du bassin versant.

III.2.4.3. La Trame Verte et Bleue (TVB) de Grâne

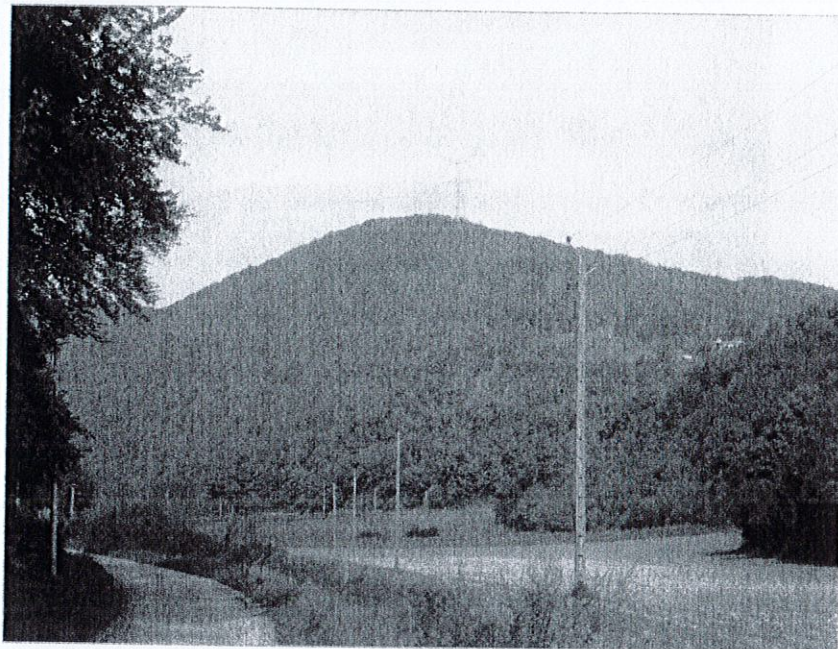
Source : Investigations de terrain du 2 novembre 2016

Les prospections de terrain ont permis d'affiner les données régionales afin d'identifier des corridors et des réservoirs de biodiversité locaux formant des continuités secondaires non répertoriées dans le cadre du SRCE de Rhône-Alpes (cf. Figure 24).

Deux vastes massifs forestiers situés au sud de la commune constituent des **réservoirs de biodiversité locaux** au sein de la trame verte car ils forment des espaces naturels fonctionnels permettant à de nombreuses espèces de faune et de flore d'accomplir l'ensemble de leur cycle de vie. Ces boisements, composés majoritairement de chênaies, forment des continuités écologiques qui se prolongent sur les communes mitoyennes de Loriol-sur-Drôme, Cliousclat, Mirmande, Marsanne et La Roche-sur-Grâne.

La diversité des milieux présents au sein de ces réservoirs, tels que des boisements mixtes de chênes, de hêtres et de pins, des vallons humides, des petites surfaces agricoles extensives, offre de larges perspectives de reproduction, d'alimentation et de repos pour de nombreux taxons de faune (oiseaux, mammifères dont chauves-souris, amphibiens, reptiles, insectes) et

de flore. Ces zones de forte perméabilité permettent également le déplacement de la faune, et notamment des espèces de grande faune comme le Sanglier (*Sus scrofa*) et le Chevreuil (*Capreolus capreolus*). Bien que ces boisements soient régulièrement entrecoupés de routes, ces dernières ne constituent pas des ruptures de continuité étant donné leur faible emprise et un trafic routier limité en dehors des grands axes départementaux. La continuité forestière permet également à la flore de se disperser sur de larges surfaces, notamment via les ruisseaux permanents et temporaires des massifs.



Photographie 16 – Vue sur le massif forestier au sud-ouest de la commune, réservoir de biodiversité local (Eco-Stratégie, le 02/11/2016)

Plusieurs **corridors écologiques** permettent aux espèces de se déplacer entre les différents massifs forestiers. Ces espaces perméables sont le plus souvent composés de réseaux de haies feuillues, de bosquets, de petits bois et de cours d'eau aux berges boisées. Ainsi, deux corridors écologiques fonctionnels sont localisés au sud du hameau des Roberts, au sein d'un secteur agricole extensif.

Un corridor écologique diffus en « pas japonais », d'orientation sud-est/nord-ouest et passant par le hameau des Roberts, permet à la faune ayant des capacités importantes de déplacement (grande et moyenne faune) de rallier les deux principaux massifs forestiers de la commune en traversant successivement des prairies extensives, des petits bois et des cultures intensives. D'autres corridors diffus ou altérés sont localisés au nord-est du territoire, correspondant à des haies feuillues plus ou moins denses permettant de relier les massifs boisés du sud au site remarquable des Ramières du Val de Drôme. La présence de la RD104 est un point noir qui altère ces continuités et limite leur utilisation à la faune volante (chauves-souris et oiseaux).

Enfin, un dernier corridor écologique permet de relier le bois des Sensouzes au nord à la ripisylve de la Drôme via le Bois Griol et la ripisylve du ruisseau de la Grenette. Ce corridor écologique est intéressant car il est composé de plusieurs types de milieux ouverts (cultures et prairies extensives) et de milieux fermés (chênaies thermophiles, boisements mixtes, ripisylves). La fonctionnalité écologique de ce corridor est toutefois interrompue par la présence du centre-bourg urbanisé et de la RD104, qui constituent des points noirs pour la majorité des taxons de la faune et de la flore.



Photographie 17 – Vue sur la ripisylve du ruisseau de la Grenette formant un corridor écologique (Eco-Stratégie, le 02/11/2016)

La trame bleue de la commune de Grâne est composée d'un **réservoir de biodiversité** formé par la rivière Drôme et ses annexes, notamment un étang situé au nord-ouest du territoire (lieu-dit « Les Freydières »). Cet ensemble écologique fonctionnel est particulièrement remarquable de par sa diversité de milieux naturels bien conservés : rivière sauvage, bancs de graviers, îlots, ripisylve, etc. Il permet ainsi à la flore et à la faune aquatique et terrestre de se déplacer et de se reproduire (oiseaux, amphibiens, poissons, mollusques, crustacés, mammifères, etc.). Lors des épisodes de crue, la rivière peut alimenter des zones humides temporaires telles que des prairies adjacentes, permettant alors la reproduction du Crapaud calamite.



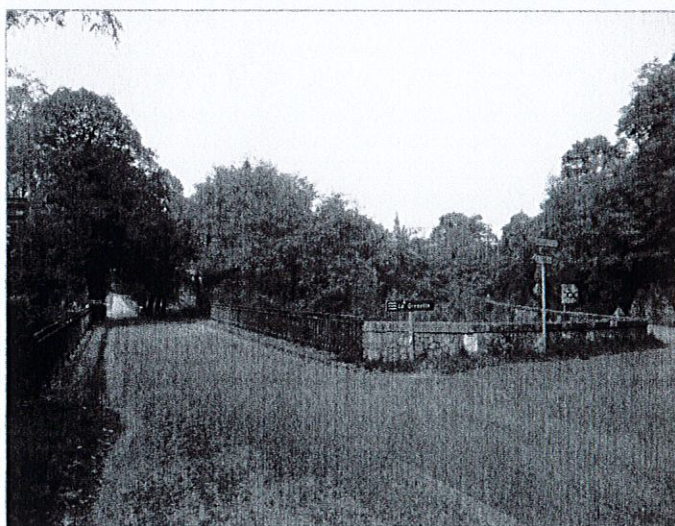
Photographie 18 – Vue sur l'ensemble écologique du Val de Drôme, réservoir de biodiversité de la trame bleue (Eco-Stratégie, le 02/11/2016)

La trame bleue est également composée de nombreux ruisseaux formant des **corridors écologiques**, notamment pour la faune aquatique et semi-aquatique (amphibiens, poissons, mollusques, crustacés, etc.). On distinguera les **corridors écologiques principaux** constitués de ruisseaux classés (liste 1 ou 2) contenant souvent des secteurs de frayères (ruisseaux de la Motte, de la Gardette, de la Grenette, le Filan et la Teyssonne), des **corridors écologiques secondaires**. Ces derniers sont formés par la plupart des ruisseaux temporaires qui possèdent un rôle écologique plus limité de par leur fonctionnement intermittent mais qui sont favorables au déplacement de certaines espèces en période de crue. Néanmoins, il est important de noter la présence de plusieurs **obstacles à l'écoulement** sur la Drôme (un seuil en rivière et un obstacle induit par un pont) et sur le ruisseau de la Grenette (quatre seuils en rivière). Ces obstacles peuvent engendrer des barrières infranchissables pour certaines espèces de la faune à faible capacité de déplacement (mollusques, crustacés, certains poissons, etc.).



Photographie 19 - Vue sur le ruisseau de la Grenette, corridor écologique principal, au sud du lieu-dit « German » (Eco-Stratégie, le 02/11/2016)

Les points noirs, qui engendrent des ruptures de perméabilité du territoire, sont formés par le secteur urbanisé dense du centre-bourg de Grâne, qui constitue une barrière infranchissable pour de nombreuses espèces animales qui ne se déplacent à découvert que sur de faibles surfaces (petite faune telle que les amphibiens, les reptiles, les micro-mammifères ou certains groupes d'insectes). De plus, de nombreuses espèces végétales ne peuvent pas se disséminer au sein de ces milieux artificialisés. Les principaux axes routiers (RD104, RD125, RD437 et RD113) sont également des points noirs de mortalité par collision ou écrasement.



Photographie 20 - Vue sur la RD437 à l'entrée du centre-bourg, point noir de collision routière (Eco-Stratégie, le 02/11/2016)

Synthèse des enjeux liés aux continuités écologiques

Le territoire communal de Grâne représente un espace globalement **assez perméable** aux déplacements de la faune et à la dissémination de la flore. En effet, il est fortement marqué par la présence de vastes massifs forestiers et de zones agricoles entourées de haies et de bosquets.

Au sein de la **trame verte**, on distingue deux réservoirs de biodiversité boisés au sud et à l'ouest constitués d'une diversité de chênaies plus ou moins thermophiles, entrecoupées de secteurs agricoles extensifs et de vallons humides, reliés par plusieurs corridors écologiques fonctionnels ou diffus.

La **trame bleue** est essentiellement formée par le Val de Drôme, qui forme un ensemble écologique remarquable offrant des milieux de déplacement et de reproduction pour la faune et la flore terrestre et aquatique. Elle est complétée par un dense réseau de ruisseaux permanents et temporaires qui constituent des corridors écologiques principaux ou secondaires, vallons plus ou moins encaissés au sein des massifs forestiers de la commune.

Les **points noirs** sont liés au secteur urbanisé du centre-bourg, aux principaux axes routiers et aux obstacles à l'écoulement, qui forment des barrières plus ou moins infranchissables pour la faune et la flore.

